



Les retraits des propriétaires qui travaillent, principalement les cultivateurs, les détaillants et les professionnels, constituent au cours des vingt-deux dernières années près du quart du revenu total. En partie à cause de la grande dépression dont souffre l'agriculture, les retraits des employeurs et des personnes à "leur propre compte" sont d'un cinquième plus bas dans la seconde moitié de la période que dans la première.

Le revenu découlant des placements, qui comprend les dividendes nets, les intérêts sur obligations et hypothèques, les loyers nets et les autres gains provenant des instruments de crédit, est évalué à 14.6 p.c. de tous les paiements de revenu national. Les dividendes et intérêts sur obligations enregistrent une augmentation de 13 p.c. au cours des douze dernières années de la période, comparativement à la première partie, tandis que le revenu des autres placements augmente de plus de 8 p.c. Les paiements de revenu, dans l'ensemble, ne déclinent que de 3.4 p.c. environ.

Les salaires et les gages sont plus sensibles aux fluctuations économiques que la rémunération des propriétaires qui travaillent. Cette dernière, qui diminue de \$1,316,000,000 en 1920 à \$1,017,000,000 en 1922, augmente assez graduellement